

## **MESSAGES CLÉS DU FAD**

### **1. Le FAD offre des financements concessionnels pour stimuler la croissance et le développement en Afrique.**

- Le FAD est le guichet concessionnel du Groupe de la BAD. Il œuvre à la promotion du développement économique et social dans 40 pays africains à faible revenu, en octroyant des prêts à des conditions libérales et des dons (tant au secteur public qu'au secteur privé) pour financer les projets et programmes, et en fournissant une assistance pour les études et les activités de renforcement des capacités.
- Le financement concessionnel demeure la forme de financement la plus appropriée pour les pays à faible revenu dont bon nombre d'entre eux sont confrontés au risque de surendettement, même après un allègement de dette substantiel de la part de la communauté internationale.
- Le FAD joue un important rôle dans un environnement mondial où le financement du développement demeure une nécessité absolue, mais où les engagements en faveur de l'accroissement de l'aide, tels que les engagements pris à Gleneagles en 2005, ne sont pas systématiquement honorés par les donateurs bilatéraux. Selon l'OCDE, les donateurs doivent encore fournir un montant supplémentaire d'environ 30 milliards d'USD, en sus du montant promis au titre de l'APD pour 2008 (10 à 15 milliards d'USD selon leurs plans actuels en matière d'engagements et de dépenses), s'ils veulent atteindre leurs cibles pour 2010.
- Les ressources du FAD sont reconstituées tous les trois ans par 26 pays donateurs. La toute dernière et onzième reconstitution générale des ressources du FAD, pour appuyer ses opérations sur la période 2008-2010, a été conclue en décembre 2007 et a atteint un montant de 8,9 milliards d'USD. Les principales priorités stratégiques du FAD, au titre du FAD-11, sont notamment la gouvernance et l'intégration régionale, mais une attention spéciale est accordée aux États fragiles.

### **2. Le FAD contribue aux résultats en matière de développement sur le terrain.**

- Des résultats sont réalisés dans divers secteurs allant des systèmes d'irrigation qui permettent d'accroître la production agricole aux prêts de microfinance qui contribuent à l'amélioration du revenu des ménages, et à l'intégration régionale qui vise à améliorer l'accès à l'énergie, à un coût abordable.
- Au cours des trois dernières années, les ressources du FAD ont permis de financer la construction, la réhabilitation ou l'installation de :
  - 12 800 km de routes revêtues et de routes de desserte, fournissant ainsi à plus de 41,5 millions de personnes un meilleur accès au transport;
  - 3 150 km de lignes de transport d'électricité, 500 postes et une puissance installée de 200 MW, pour raccorder 16,6 millions de personnes supplémentaires aux réseaux d'électricité;
  - 3 600 puits, 230 km de conduites d'eau et 15 900 latrines, fournissant à 1,7 million de personnes supplémentaires l'accès à l'eau potable et à l'assainissement;
  - 11 500 salles de classe/installations, pour assurer l'éducation à 11,2 millions d'élèves nouvellement inscrits;
  - 400 centres de santé, et la formation de 8 000 agents de santé, améliorant ainsi l'accès aux services de santé pour 13 millions de personnes.
- Le FAD aide l'Afrique à devenir une destination attrayante pour les investissements, en appuyant la construction de l'infrastructure nécessaire pour la production, la distribution et l'exportation: routes, chemins de fer, ports, fourniture et transport d'électricité, etc..
- La réalisation de résultats sera le principal thème de la revue à mi-parcours du FAD-11 qui aura lieu à Helsinki en octobre.

### **3. Le FAD aide les pays à devenir performants.**

- Le FAD œuvre étroitement avec les pays membres régionaux à l'alignement de ses programmes sur leurs plans nationaux de développement.
- Le FAD dispose de différents instruments pour appuyer le développement des pays clients : prêts d'investissement et dons, prêts à l'appui de réformes (appui sectoriel et budgétaire), analyses et études, tels que les études économiques et sectorielles, l'assistance technique, et le dialogue sur les politiques. Le FAD

fournit également des allègements de dette substantiels et aide les pays à apurer leurs arriérés.

- Le FAD reste attentif aux besoins des pays: l'utilisation de ces instruments est adaptée aux contextes particuliers des pays, et de nouveaux programmes et instruments sont élaborés en fonction des besoins.
- Le système d'allocation des ressources du FAD est basé sur la performance, de façon à récompenser les pays hautement performants. À titre d'exemple, entre 2008 et 2009, des pays tels que le Burkina Faso, le Burundi, le Congo, Djibouti, le Tchad et la Zambie, ont amélioré leur note au titre de l'évaluation de la performance des pays, à hauteur de 5 % à 10 %, et ont bénéficié d'une augmentation de leurs allocations FAD, à des taux variant de 12 % à 48 %.
- Le FAD fournit également aux pays un appui pour leur permettre de renforcer leurs capacités à gérer leurs propres processus de développement. Cet appui prend la forme de conseils sur les politiques, d'assistance technique, d'utilisation de systèmes nationaux de gestion des finances publiques, etc..

#### **4. Le FAD est un canal fiable et coopératif pour l'acheminement de l'aide à l'Afrique.**

- Le FAD concentre ses efforts sur les principaux domaines suivants : infrastructure (52 % des approbations de 2008-2009), gouvernance (31 %), et intégration régionale. Une attention particulière est accordée aux États fragiles.
- Dans le domaine de l'infrastructure, le Groupe de la Banque joue le rôle de chef de file dans la mise en œuvre du Plan d'action à court terme du NEPAD et pour ce qui est du Programme de développement de l'infrastructure en Afrique, en plus d'abriter et de gérer le Mécanisme du NEPAD pour le financement de la préparation des projets d'infrastructure. La Banque abrite aussi le Secrétariat du Consortium pour les infrastructures en Afrique.
- S'agissant des questions relatives à la gouvernance, le Groupe de la Banque a été désigné par l'Union africaine comme chef de file du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs pour la gouvernance d'entreprise, y compris les normes financières et bancaires.

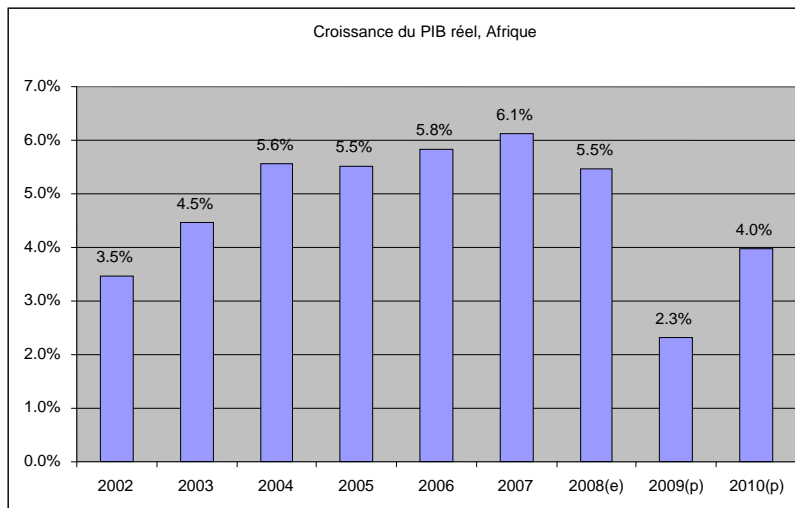
- Sur le plan de l'intégration régionale, la Banque contribue activement à l'initiative en cours de l'Union africaine visant à rationaliser les Communautés économiques régionales.
- La Banque a renforcé son savoir, sa capacité, sa stratégie et ses efforts dans les questions transversales de l'environnement, du changement climatique et du genre.
- La Banque dispose d'un solide cadre stratégique qu'elle continuera de mettre en œuvre au cours des prochaines années, afin d'élargir et d'approfondir, pendant la période du FAD-12, les réalisations antérieures.
- Le FAD œuvre de concert avec les autres donateurs pour faire conjointement un usage optimal des ressources. Il achemine de plus en plus son aide par le biais d'arrangements communs et participe aux groupes de coordination des donateurs au niveau des pays. En outre, le FAD joue un rôle catalyseur dans la mobilisation de financements auprès de sources externes, par le biais des arrangements de cofinancement et des partenariats public-privé. Depuis 2012, les financements fournis par le FAD, à hauteur d'environ 3,7 milliards d'UC, ont permis de mobiliser plus de 18 milliards d'UC auprès des cofinanciers.

##### **5. La crise financière et économique met en péril les progrès réalisés en Afrique ces dernières années.**

- Les taux élevés de croissance économique, enregistrés au cours des six dernières années (période de 2003-2008), ont contribué à réduire la pauvreté et à améliorer le bien-être. L'allègement de dette substantiel consenti a donné aux gouvernements une marge de manœuvre financière suffisante pour accroître les dépenses dans les secteurs sociaux. Des progrès ont été réalisés vers l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement.
- En 2009, un certain nombre de pays ont été durement touchés par la baisse de la demande extérieure, la chute des prix à l'exportation, la réduction des envois de fonds par les travailleurs migrants, et la forte baisse des entrées de capitaux. Les ratios d'endettement se sont détériorés, mettant en péril la soutenabilité de la dette, atteinte récemment.
- La croissance du PIB suit une courbe descendante. Selon les prévisions les plus récentes de la BAD, le taux de croissance en Afrique ne dépassera pas 2,3

% en 2009, en baisse par rapport à la période d'avant la crise où ce taux s'établissait à 5,8 %. Il faudra entre 50 et 60 milliards d'USD par an pour porter et pérenniser la croissance à son niveau d'avant la crise. En outre, le continent devrait bénéficier d'une injection d'environ 72 milliards d'USD par an pour atteindre les OMD.

- Pour la première fois depuis plus d'une décennie, la croissance économique en Afrique est plus lente que la croissance démographique, d'où la baisse du revenu par habitant. Des millions de personnes courent le risque de retomber dans l'extrême pauvreté (moins de 1,25 USD par jour), et le spectre de la famine et de la malnutrition plane sur elles. Ces populations ont besoin de l'appui du FAD.



## 6. Le FAD répond avec efficacité aux besoins liés à la crise en Afrique

- Le FAD a entendu l'appel que lui a lancé la communauté internationale pour qu'il réponde promptement à la crise financière et économique.
- Le FAD a accéléré la mise en œuvre des programmes en cours et a proposé l'approbation de nouveaux projets. Il concentre fortement en début de période l'engagement des ressources disponibles. À titre d'exemple, le montant total des approbations du FAD pour 2008 s'élevait à 1,67 milliard d'UC, contre 1,38 milliard d'UC pour 2007, soit une augmentation de 21 %. Au cours des sept premiers mois de 2009, un montant supplémentaire de 1,41 milliard d'UC a été approuvé pour de nouveaux projets et programmes.

- Il y a un recours accru aux instruments à décaissement rapide tels que l'appui budgétaire. La part des prêts à l'appui de réformes dans les approbations ABP globales est passée de 14 % au titre du FAD-X à 36 % à la fin de juillet 2009 (même si l'on s'attend à ce que cette part soit ramenée à 22 % à la fin de la période du FAD-11 en décembre 2010).
- Les décaissements au titre des projets en cours ont également été accélérés. À la fin de juillet, une proportion de 11 % des montants encore disponibles pour les projets (compte non tenu des opérations d'appui budgétaire) avait déjà été décaissée, contre 6 % à 7 % à la même période pour le cycle triennal précédent.

**7. Les pays africains ont besoin d'un appui pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement.**

- Bon nombre de pays africains ont assigné à leurs plans nationaux de développement l'objectif d'atteindre les OMD, et des progrès notables ont été réalisés à cet égard ces dernières années, mais il reste encore beaucoup à faire.

**8. Le Groupe de la BAD occupe une position de choix pour aider les pays africains à atteindre les OMD.**

- Le FAD est le guichet concessionnel du Groupe de la BAD qui est l'agence régionale de promotion du développement de l'Afrique et dont la propriété revient majoritairement aux pays africains. Contrairement aux autres agences de développement, le Groupe de la BAD concentre ses efforts exclusivement sur l'Afrique et couvre tous les pays africains. «Pour l'Afrique, par les Africains».
- En raison de ces caractéristiques précises, le Groupe de la Banque s'est spécialisé dans les questions africaines et a une meilleure compréhension de ces questions par rapport aux autres agences de développement. Il a mis en place un programme de grande envergure pour lui permettre d'approfondir sa compréhension des défis de développement auxquels est confronté le continent, grâce à la conduite de recherches et d'analyses, et de devenir la plateforme de savoir du continent.

- Le Groupe de la Banque est la principale voix de l'Afrique sur la scène mondiale et son représentant dans les instances internationales. Il convoque des réunions des dirigeants africains telles que le C-10 qui est le Comité des Ministres des Finances et des Gouverneurs des banques centrales, pour formuler et coordonner la réponse de l'Afrique à des questions d'actualité telles que la crise financière et économique.
- Le caractère unique de la structure et de la voix de la Banque en fait le partenaire préféré pour un large éventail d'initiatives et de mandats africains spéciaux. En plus de collaborer régulièrement avec l'Union africaine et la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique sur toutes les principales questions de développement d'intérêt pour le continent, le Groupe de la Banque a reçu du Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), mandat de jouer un rôle de chef de file dans ses principaux domaines prioritaires d'intervention.
- Aucune autre institution n'alloue une part plus grande de ses ressources à l'infrastructure (1,4 milliard d'UC en 2008, soit 44,5 % du montant total des approbations pour les opérations) et à l'intégration régionale (597 millions d'UC en 2008, soit 18,8 %). Il s'agit là de deux secteurs qui revêtent une importance cruciale pour le développement économique et qui ont des besoins considérables en matière d'investissement.
- Le Groupe de la BAD est également une des institutions chefs de file dans le développement du secteur privé dans les pays FAD. En 2008, environ 55 % des opérations de prêts de la Banque en faveur du secteur privé (environ 570 millions d'UC) ont ciblé les pays à faible revenu. Au cours du premier semestre de 2009, cette part est passée à environ 60 % de toutes les opérations de prêts en faveur du secteur privé, soit environ 233 millions d'UC. Les activités du Groupe de la Banque couvrent l'investissement dans les petites et moyennes entreprises, contribuant ainsi à la création d'emplois et à l'amélioration du bien-être des familles.

**9. Le Groupe de la BAD a procédé à sa propre réforme et a renforcé ses capacités internes de mise en œuvre.**

- Un ambitieux programme de réformes institutionnelles a été mis en œuvre au cours des quatre dernières années. L'assurance de la qualité a été renforcée. Une vaste campagne de recrutement a été menée à bien.

#### **10. Le Groupe de la BAD accroît sa présence sur le terrain**

- Le processus de décentralisation, par le biais de l'ouverture des bureaux extérieurs, rapproche le Groupe de la Banque de ses clients. Opérant déjà à partir de 27 pays, le Groupe de la Banque accroît ainsi sa visibilité, sa présence et son engagement.
- L'institution élargit également sa base de savoir et engage de plus en plus le dialogue sur les politiques avec les autorités locales et nationales. Grâce à ses bureaux extérieurs et à son personnel professionnel déployé sur le terrain, le Groupe de la Banque a renforcé sa capacité à fournir une aide efficace.